BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR - SESSION 2022

ÉPREUVE DE RATTRAPAGE

INTERROGATION ORALE DE CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION

Le candidat traitera l'un des deux sujets proposés au choix.

SUJET 1

Thème – Dans ma maison

Vous présenterez et confronterez les documents suivants afin de répondre à cette question : en quoi ces documents éclairent-ils votre réflexion sur le thème « Dans ma maison » ?

DOCUMENT 1 : Roger-Pol DROIT, « Qu'est-ce qu'un nomade ? », publié sur le site lesechos.fr, le 15 sept. 2010.

La vie nomade est bien la première qu'ait connue l'humanité. Et elle habite le monde très différemment de la vie sédentaire.

Le nomade parcourt un territoire. Au lieu d'être rivé à un point fixe, il a pour demeure un espace, avec ses contours singuliers et ses lignes de force. Il voyage, mais sans faire l'aller-retour d'un point à un autre, de manière utilitaire ou touristique. A la différence des transhumants, des émigrés, des exilés, le nomade, accompagné des siens, investit en tous sens son domaine de vie d'un mouvement permanent. Mais son territoire, même s'il est vaste, est délimité. Ce n'est jamais le monde entier qui est parcouru, mais un pan du monde, qui s'étend sur le territoire de plusieurs États.

Le nomade les ignore, il était là bien avant. La vie sédentaire a triomphé - avec son cortège d'ancrages, de résidences, d'enracinement - culture des sols et des localités. Entre les enracinés, qui recouvrent désormais pratiquement tout l'espace, et les survivants du nomadisme, existe une rivalité profonde et silencieuse, archaïque. Pour les gens qui se croient de souche, l'inquiétante étrangeté des vagabonds est suspecte. Au fil des siècles, autour des figures dissemblables de l'errance, l'imaginaire européen a multiplié les craintes. Celui qui ne fait que passer est sûrement malfaisant.

Que faire de ces préjugés ? Tenter de les dissoudre. Que faire des nomades ? Leur permettre, dans des conditions dignes, de persister dans leur singularité. Et de cohabiter, autant que possible, avec leurs homonymes modernes. Car de nouveaux nomades - élitistes, mondialisés et connectés - ont surgi de la globalisation. Le mot a envahi bureautique et publicité. Sous l'effet des réseaux sans fil, de l'électronique mobile et de la connexion permanente, on a vu proliférer les nomades *high tech*, travaillant n'importe où comme s'ils étaient chez eux.

Ils attestent sans doute que la tentation du nomadisme n'a pas fini d'habiter le monde moderne. Mais ces nomades riches postmodernes se déplacent seuls, et non avec femmes et enfants. Plus encore, ils sont censés être partout chez eux. Du coup, ces prétendus itinérants paraissent plus sédentaires qu'on ne le dit : leur domicile fixe, grâce à la technique,

s'étend à la planète entière. D'aéroports en bureaux climatisés, à peu près tous identiques, ils vont partout mais sans voyager vraiment. [...]

Quel que soit le registre, le clivage passe toujours entre mouvement et immobilisme. Aux temps anciens comme aux temps modernes. Finalement, le nomade incarne le rêve d'une quête perpétuelle, et le sédentaire celui d'être ancré quelque part. Reste à inventer le monde où tous peuvent vivre ensemble - nomades à l'ancienne, nomades avec avion, nomades des idées - sans oublier les sédentaires.

DOCUMENT 2 : Illustration de l'article « Nomades de l'ère numérique » du 19 mai 2019, extrait du site plus.lapresse.ca

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR - SESSION 2022

ÉPREUVE DE RATTRAPAGE

SUJET 2

Thème - De la musique avant toute chose ?

Vous présenterez et confronterez les documents suivants afin de répondre à cette question : en quoi ces documents éclairent-ils votre réflexion sur le thème « De la musique avant toute chose ? » ?

Document 1 : Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*, Tome 1 « Du côté de chez Swann », 2° partie « Un amour de Swann » 1913.

Swann, le personnage principal du passage, est en train d'écouter un morceau de musique, composé par le musicien Vinteuil.

À voir le visage de Swann pendant qu'il écoutait la phrase, on aurait dit qu'il était en train d'absorber un anesthésique[1] qui donnait plus d'amplitude à sa respiration. Et le plaisir que lui donnait la musique et qui allait bientôt créer chez lui un véritable besoin, ressemblait en effet, à ces moments-là, au plaisir qu'il aurait eu à expérimenter des parfums, à entrer en contact avec un monde pour lequel nous ne sommes pas faits, qui nous semble sans forme parce que nos yeux ne le perçoivent pas, sans signification parce qu'il échappe à notre intelligence, que nous n'atteignons que par un seul sens. Grand repos, mystérieuse rénovation pour Swann de se sentir transformé en une créature étrangère à l'humanité, aveugle, dépourvue de facultés logiques, presque une fantastique licorne, une créature chimérique ne percevant le monde que par l'ouïe. Et comme dans la petite phrase il cherchait cependant un sens où son intelligence ne pouvait descendre, quelle étrange ivresse il avait à dépouiller son âme la plus intérieure de tous les secours du raisonnement et à la faire passer seule dans le couloir, dans le filtre obscur du son. Il commençait à se rendre compte de tout ce qu'il y avait de douloureux, peut-être même de secrètement inapaisé au fond de la douceur de cette phrase, mais il ne pouvait pas en souffrir. Qu'importait qu'elle lui dît que l'amour est fragile, le sien était si fort ! Il jouait avec la tristesse qu'elle répandait, il la sentait passer sur lui, mais comme une caresse qui rendait plus profond et plus doux le sentiment qu'il avait de son bonheur.

[1] Anesthésique : substance qui calme la douleur en endormant les sens. Certains anesthésiques plongent la personne dans un état second, proche du rêve.

Document 2 : *En écoutant du Schumann*, de Fernand Khnopff, 1883, huile sur toile, 101,5 x 116,5 cm, Galerie Georges Giroux, Bruxelles.